



La Société Nouvelle
Mesurer, Informer
pour une économie durable

Empreinte carbone du commerce de détail

Etude sectorielle – G47

Mars 2026



Le profil carbone du commerce de détail reflète avant tout le poids de ses approvisionnements et des services mobilisés en amont.

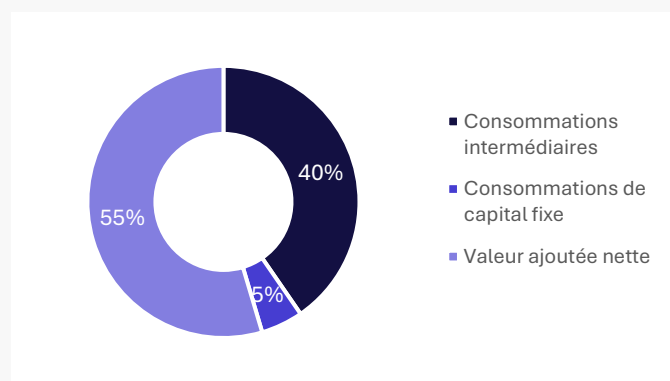
Le secteur du commerce de détail (G47) occupe une place importante dans l'économie française par le volume de sa production, de l'ordre de 180 milliards d'euros en 2023. Son modèle économique repose toutefois largement sur des consommations intermédiaires en amont, en particulier les marchandises vendues, les services administratifs et techniques, les activités immobilières et le transport. Cette structure se retrouve dans son empreinte carbone : plus des trois quarts des émissions associées proviennent des chaînes d'approvisionnement et des services mobilisés en amont. L'analyse souligne ainsi cet enjeu central pour la transition bas carbone du secteur : au-delà des leviers d'action internes aux établissements de commerce, la réduction de l'empreinte repose en grande partie sur les transformations des activités qui le fournissent et structurent son fonctionnement.

Description de l'activité et structure économique

Le secteur du commerce de détail, division 47 de la NACE Rév.2, comprend la revente (vente sans transformation) de biens neufs ou d'occasion, essentiellement destinés à la consommation des particuliers ou des ménages, quels que soient les canaux de vente utilisés (magasins, vente à distance, vente en ligne, etc.). Elle exclut cependant la vente de véhicules automobiles et de motocycles.

En 2023, la production du secteur du commerce de détail s'élève à 183,8 milliards d'euros. Sa structure économique repose d'abord sur une valeur ajoutée nette élevée, qui représente 54 % de la production, tandis que les consommations intermédiaires en constituent 41 % et la consommation de capital fixe 5 %. Les intrants mobilisés par le secteur sont dominés par les marchandises vendues, issues directement de l'industrie manufacturière ou via le commerce de gros. Les services administratifs et techniques, les activités immobilières et le transport viennent compléter la liste des principales activités économiques amont. Cette structure reflète bien l'organisation du commerce de détail : un secteur des services, fortement structuré autour de fonctions d'intermédiation, de distribution, de logistique et de services supports.

Répartition de la production



Agrégat	Volume	Part
Production	183 787 m€	100.0 %
Consommations intermédiaires	75 607 m€	41.1 %
Consommations de capital fixe	9 094 m€	4.9 %
Valeur ajoutée nette	99 087 m€	53.9 %

Source : FIGARO (JRC, Eurostat), Insee – Traitement La Société Nouvelle

Lecture : En 2023, les consommations intermédiaires représentent 41,1 % de la production du secteur G47, la consommation de capital fixe 4,9 % et la valeur ajoutée nette 53,9 %.

Répartition des consommations intermédiaires

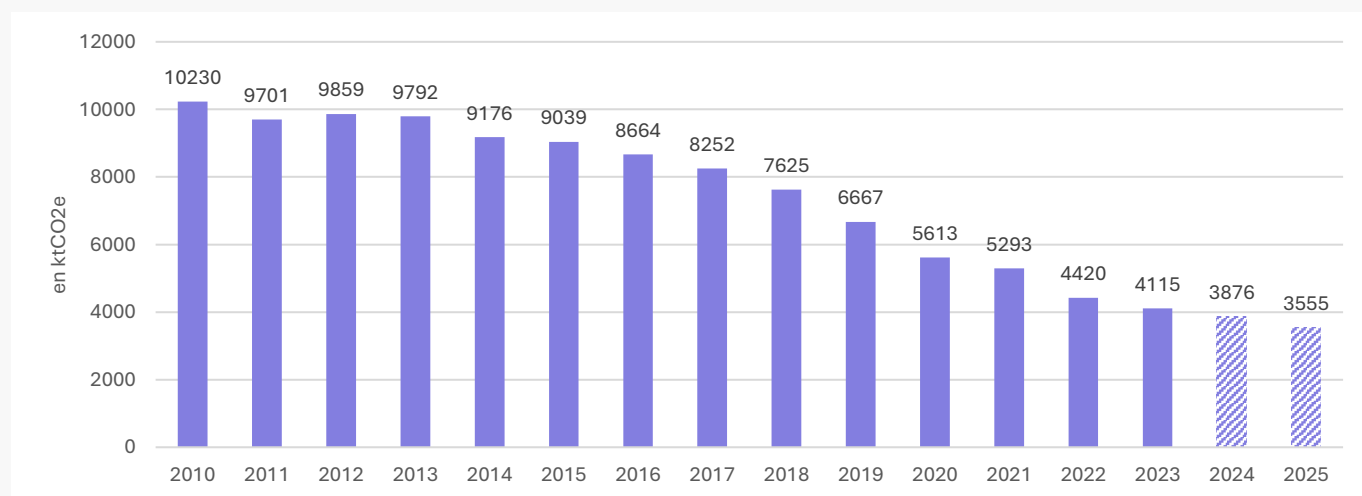
Activité économique	Volume	Part	Importations
[A] Agriculture	129 m€	< 1 %	8 %
[B-E] Industries	15 290 m€	20 %	30 %
[B] Industries extractives	12 m€	<1 %	58 %
[C] Industrie manufacturière	10 302 m€	14 %	43 %
[D] Industrie énergétique (électricité, gaz, vapeur, etc.)	3 529 m€	5 %	2 %
[E] Industrie de l'eau et des déchets	1 447 m€	2 %	3 %
[F] Construction	715 m€	1 %	4 %
[G-I] Commerce, Transports, Hébergement et Restauration	15 742 m€	21 %	23 %
[G] Commerce ; réparation d'automobiles et de motocycles	7 681 m€	10 %	35 %
[H] Transports et entreposage	6 895 m€	9 %	13 %
[I] Hébergement et restauration	1 166 m€	2 %	4 %
[J] Information et télécommunication	6 108 m€	8 %	15 %
[K] Activités financières et d'assurance	6 170 m€	8 %	24 %
[L] Activités immobilières	10 646 m€	14 %	< 1 %
[MN] Activités spécialisées	18 076 m€	24 %	11 %
[M] Activités spécialisées, scientifiques et techniques	10 577 m€	14 %	11 %
[N] Activités de services administratifs et de soutien	7 499 m€	10 %	10 %
[OQ] Administration publique	1 745 m€	2 %	3 %
[RS] Activités créatives et autres services	986 m€	1 %	3 %

Source : FIGARO (JRC, Eurostat) – Traitement La Société Nouvelle

Lecture : En 2023, les activités spécialisées (MN), les activités de commerce, transport, hébergement-restauration (G-I) et les industries (B-E) constituent les principaux postes de consommations intermédiaires du secteur G47.

Emissions directes de gaz à effet de serre

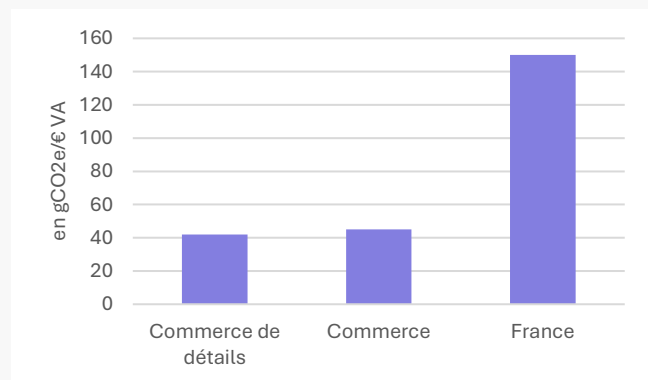
En 2023, les émissions directes du *commerce de détail* s'élèvent à 4 115 ktCO₂e. Elles représentent un peu plus d'un tiers des émissions du secteur du *commerce* (G), et environ 1,2 % des émissions domestiques des activités économiques. Les émissions directes suivent une évolution à la baisse, avec une réduction de 65 % en 2023 par rapport à 2010.



Source : FIGARO (JRC, Eurostat) – Traitement La Société Nouvelle.

Lecture : Les émissions directes du secteur G47 passent de 10,0 MtCO₂e en 2010 à 4,1 MtCO₂e en 2023. Les valeurs 2024 et 2025 sont tendanciennes.

En intensité, l'empreinte carbone de la valeur ajoutée brute est de 42 gCO₂e/€, soit un niveau caractéristique des activités de services (moyenne de 51 gCO₂e/€), et donc nettement inférieur à la moyenne du PIB, s'élevant à 150 gCO₂e/€.



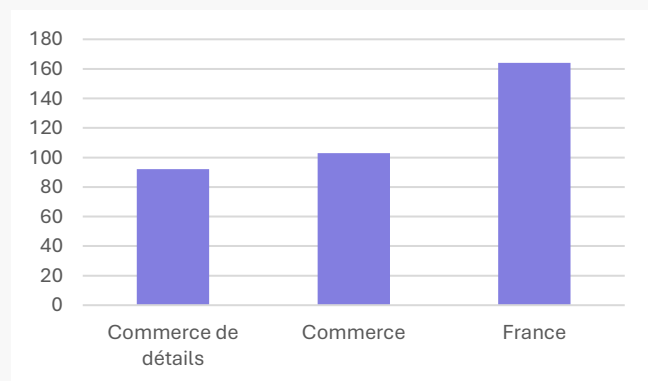
Périmètre	Empreinte
[G47] Commerce de détail	42 gCO₂e/€
[G] Commerce	45 gCO ₂ e/€
[GS] Services (hors construction)	64 gCO ₂ e/€
[TOTAL] Activités économiques - France	150 gCO₂e/€

Source : FIGARO (JRC, Eurostat) – Traitement La Société Nouvelle

Lecture : En 2023, l'empreinte carbone de la valeur ajoutée du secteur G47 est de 42 gCO₂e par euro.

Empreinte de la production et déterminants

En incluant les émissions indirectes amont, l'empreinte carbone de la production du secteur du *commerce de détail* est évaluée à 92 gCO₂e/€, soit des émissions directes et indirectes amont de l'ordre de 17 MtCO₂e. Concernant leur origine, 76 % des émissions associées à la production proviennent des consommations intermédiaires, notamment l'achat de marchandises (32 %), via l'industrie manufacturière ou le commerce de gros, et le transport (13 %). L'intensité est légèrement inférieure à celle de l'ensemble du secteur du *commerce*.



Périmètre	Empreinte
[G47] Commerce de détail	92 gCO₂e/€
[G] Commerce	103 gCO ₂ e/€
[GS] Services (hors construction)	93 gCO ₂ e/€
[TOTAL] Activités économiques - France	164 gCO₂e/€

Source : FIGARO (JRC, Eurostat) – Traitement La Société Nouvelle

Lecture : En 2023, l'empreinte carbone de la production du secteur G47 est de 92 gCO₂e par euro.

Décomposition de l'empreinte des consommations intermédiaires par activités économiques

Activité économique amont	Emissions	Part
Opérations directes du secteur	4 115 ktCO₂e	24 %
[A] Agriculture	124 ktCO₂e	1 %
[B-E] Industries	6 339 ktCO₂e	37 %
[B] Industries extractives	7 ktCO ₂ e	< 1 %
[C] Industrie manufacturière	4 306 ktCO ₂ e	25 %
[D] Industrie énergétique (électricité, gaz, vapeur, etc.)	850 ktCO ₂ e	5 %
[E] Industrie de l'eau et des déchets	1 176 ktCO ₂ e	7 %
[F] Construction	140 ktCO₂e	1 %
[G-I] Commerce, Transports, Hébergement et Restauration	3 596 ktCO₂e	21 %
[G] Commerce ; réparation d'automobiles et de motocycles	1 138 ktCO ₂ e	7 %
[H] Transports et entreposage	2 203 ktCO ₂ e	13 %

[I] Hébergement et restauration	256 ktCO ₂ e	2 %
[J] Information et télécommunication	529 ktCO ₂ e	3 %
[K] Activités financières et d'assurance	355 ktCO ₂ e	2 %
[L] Activités immobilières	113 ktCO ₂ e	1 %
[MN] Activités spécialisées	1 397 ktCO ₂ e	8 %
[M] Activités spécialisées, scientifiques et techniques	692 ktCO ₂ e	4 %
[N] Activités de services administratifs et de soutien	704 ktCO ₂ e	4 %
[OQ] Administration publique	131 ktCO ₂ e	1 %
[RS] Activités créatives et autres services	130 ktCO ₂ e	1 %

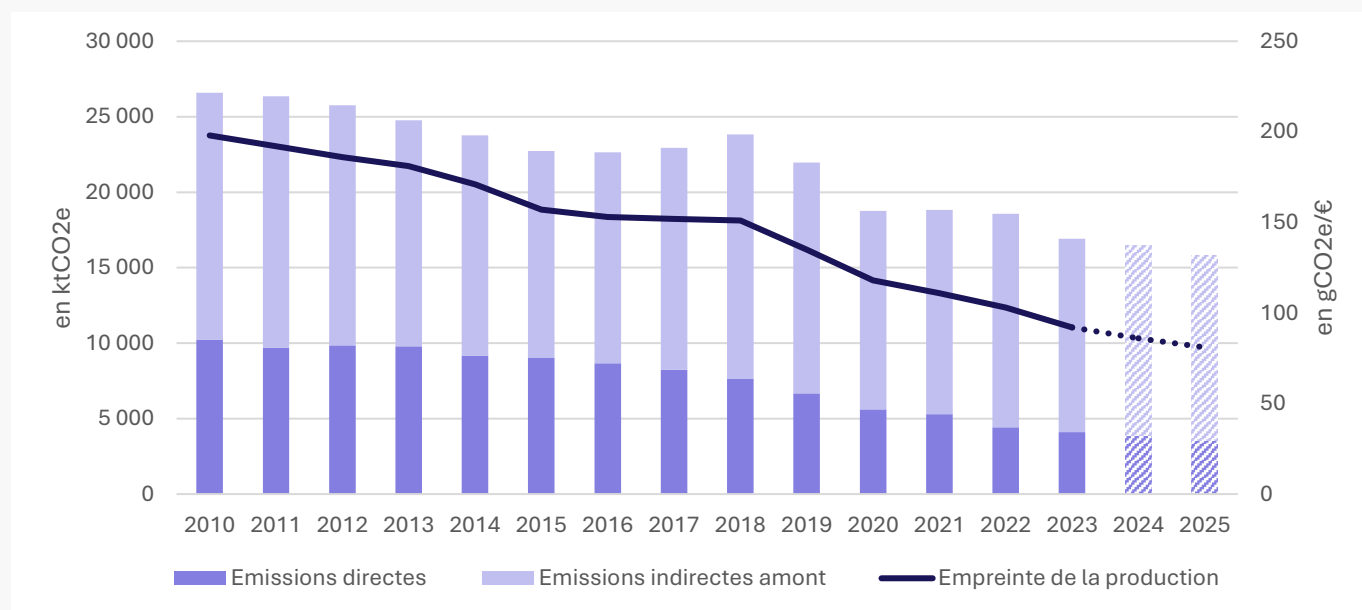
Source : FIGARO (JRC, Eurostat) – Traitement La Société Nouvelle

Lecture : En 2023, les émissions directes représentent 24 % de l'empreinte carbone de la production du secteur G47 ; l'industrie manufacturière en représente 25 % et le transport-entreposage 13 %.

Evolution de l'empreinte carbone

Depuis 2010, le secteur enregistre une baisse continue de son empreinte carbone, tant en intensité qu'en volume. L'intensité carbone passe de 198 à 92 gCO₂e par euro entre 2010 et 2023, soit une baisse de 54 %, tandis qu'en valeur absolue les émissions diminuent plus modérément, de 26,6 MtCO₂e à 16,9 MtCO₂e (soit une baisse de 36 %), dans un contexte de croissance de l'activité du secteur.

L'évolution de l'empreinte carbone de la production tient autant à l'amélioration de la performance à l'échelle des opérations (intensité des émissions directes), et qu'à celle observée au niveau des consommations intermédiaires. Les gains de performance se retrouvent cependant légèrement atténués par un effet de recomposition structurelle : la production du secteur provient de plus en plus de ses consommations intermédiaires (de 37% en 2010 à 41% en 2010), qui sont significativement plus carbonées que ses opérations directes.



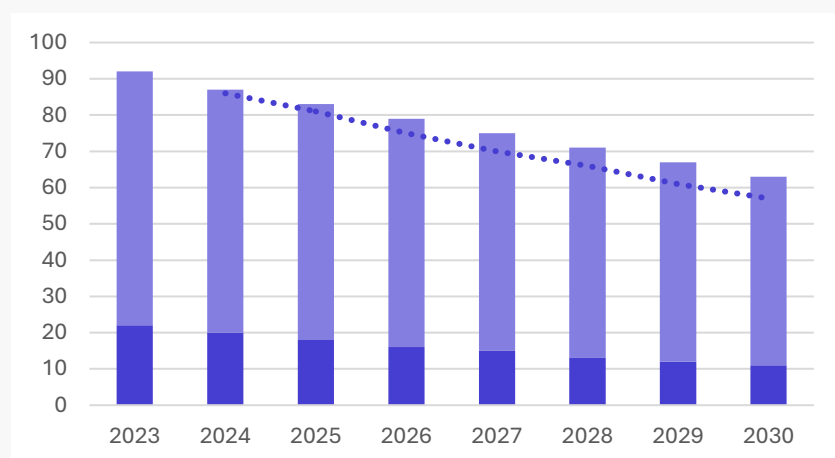
Source : FIGARO (JRC, Eurostat) – Traitement La Société Nouvelle

Lecture : Le graphique présente l'évolution de l'empreinte carbone de la production, en valeur absolue (échelle de droite, en

ktCO₂e) avec distinction entre émissions directes et émissions indirectes amont, et en intensité (échelle de gauche, en gCO₂e/€) entre 2010 et 2025. Les valeurs 2024 et 2025 sont tendanciennes.

Trajectoires cibles à horizon 2030

Au regard des perspectives économiques et compte tenu des budgets carbone et des objectifs sectoriels de la SNBC, la performance carbone du secteur à l'horizon 2030 devra atteindre 63 gCO₂e par euro de production. Sous l'hypothèse d'une prolongation des tendances observées, elle atteindrait 57 gCO₂e par euro de production à cet horizon, soit un niveau inférieur à cette cible. Au niveau du périmètre opérationnel, cela correspond à des émissions directes de 2,5 MtCO₂e en 2030, et un rythme annuel moyen de réduction de 7 %.



Source : FIGARO (JRC, Eurostat) – Traitement La Société Nouvelle

Lecture : A horizon 2030, l'empreinte cible pour la production du secteur du *Commerce de détail* est de 63 gCO₂e/€. Les émissions directes devront représenter 11 gCO₂e/€, et les consommations intermédiaires 52 gCO₂e/€.

Note méthodologique

Cette étude porte sur le secteur G47 – Commerce de détail, à l'exception des automobiles et des motocycles. Les résultats reposent sur un traitement des tableaux FIGARO (*Full International and Global Accounts for Research in Input-Output analysis*), élaborés par le Joint Research Centre (JRC) de la Commission européenne et Eurostat.

L'analyse s'appuie sur le cadre entrées-sorties pour estimer les émissions de gaz à effet de serre associées à la production du secteur. Elle distingue les émissions directes de la branche des émissions indirectes amont liées aux consommations intermédiaires, y compris importées.

Les indicateurs présentés dans cette note correspondent à plusieurs périmètres : émissions directes, empreinte rapportée à la valeur ajoutée et empreinte de la production. Les décompositions sectorielles identifient les principales branches contributrices à l'empreinte du secteur dans le cadre de la nomenclature mobilisée par FIGARO.

Ces résultats relèvent d'une lecture macroéconomique sectorielle. Ils décrivent des niveaux moyens issus des relations intersectorielles retracées dans FIGARO et ne portent pas sur des unités productives prises isolément.